

# *Actualité : OUVERTURE (très partielle et dirigée), DES ARCHIVES DE LA GUERRE D'ALGERIE*

Et bien voilà, le désir de vérité du gouvernement Français, s'exprime par la voix de notre Ministre de la culture (tiens !!!), annonçant l'ouverture anticipée des archives.

Oui, on ne peut plus attendre quinze ans de plus, et cette attente nous empêche de construire des relations avec l'Algérie... Alors, une légère envie de sourire, vite réprimée par d'anciens souvenirs, me plonge dans un désarroi total ; on cherche donc à savoir les éléments des enquêtes Françaises ? A charges bien entendu...Il y a tant de questions que certains ont rendu incompréhensibles, pour les avoir sorties de leur contexte d'attentats et de meurtres...Les raccourcis de l'Histoire sont des caricatures, mais seulement des caricatures... Mais, Il y aurait-il des révélations sur les exactions des Barbouzes ? Saura-t-on combien de nos compatriotes sur un simple soupçon, ils ont livré au FLN, avec la mort comme seule sentence ?

Il y a-t-il des enquêtes sur les ordres donnés le 5 juillet par notre Président de l'époque ? Et qu'en est-il des enquêtes Algériennes ? N'y a-t-il pas eu des viols, des massacres d'innocents, des vols précédant le départ des PN ? Qui va enquêter sur El Hallia, Mélouza, sur le 5 juillet à Oran, sur les enlèvements de civils et militaires Français, les assassinats journaliers de civils innocents, et souvent par ceux qui la veille étaient leurs amis, sur le calvaire des Harkis ? Sur quels constats de gendarmerie, sur quels relevés sont-ils inscrits ? Comment la fille va-t-elle retrouver son père enlevé en juin 1962 ? Comment l'épouse saura-t-elle le sort de son mari, soldat appelé, enlevé entre 1962 et 1964, en Algérie ?

Saura-t-on le sort des esclaves qu'ils étaient devenus ? En levant très légèrement, la page de notre livre d'Histoire, on dirige les chercheurs vers ce que l'on voudrait qu'ils trouvent. Et si on en remettait une couche sur les « crimes contre l'humanité » ?... Faudra-t-il ouvrir aussi les résultats de cette farce qu'ont été « Les discussions d'Evian », violées l'encre à peine séchée ?

Alors, un peu de sérieux, notre Histoire, notre Passé, notre Œuvre le demandent...

Il faudra, pour avoir une relation basée sur le respect des mémoires, que la Vérité sorte des tiroirs, encore faut-il que l'Algérie, ne soit pas spectatrice inactive de cette bonne volonté à sens unique. Que cette volonté soit partagée, et que l'on sente de sa part, ce besoin de rapprochement. Peut-on « être ensemble » avec un pays qui ne le veut pas ?... Nous n'avons pas encore tiré les leçons des accords non tenus, des Hymnes qui nous accusent, des histoires enseignées qui cultivent chez les jeunes des sentiments antifrançais, nous continuons à « faire semblant »...par frilosité, par manque de courage, par manque de respect envers ces populations qui veillent à ce que leur Histoire ne soit ni salie, ni sacrifiée par des considérations politiques, voire commerciales. Soyons donc fière d'elle et réclamons que notre Histoire ne soit pas cédée en coupe réglée, mais gardée dans son intégrale et tragique Grandeur. Notre amour de notre Pays n'a jamais faibli, et beaucoup de nos compatriotes nous ont quitté, sans avoir pu revoir leur terre natale. Beaucoup étaient de mes amis.

Nous voulons donc, non pas que l'on ouvre partiellement les archives, mais qu'elles soient ouvertes totalement. Ainsi nous trouverons alors, qu'il est temps pour nous de disparaître à jamais et d'être rangés dans ces pages glorieuses de l'Histoire de ce Pays que beaucoup ont choisi et tous aimé, La France. *Nos enfants et petits-enfants voyant l'œuvre accomplie en seulement 132 ans, seront peut-être alors, fiers de nous.*

**François Paz**